

## Conservation du patrimoine des villes désertiques sous la mondialisation

**Alina Diana BRUMAR**

---

Faculté d'Histoire, Université de Bucarest, Roumanie  
*brumar.alina@yahoo.com*

### Sommaire :

1. INTRODUCTION.....	197
2. METHODOLOGIE.....	200
2.1. Description générale de la zone d'étude .....	200
2.2. Évaluation du patrimoine culturel .....	203
3. RESULTATS ET DISCUSSION.....	204
4. CONCLUSIONS.....	207
5. REFERENCES .....	209

### Citer ce document :

BRUMAR, A. D. 2020. Conservation du patrimoine des villes désertiques sous la mondialisation.  
*Cinq Continents* 10 (22): 195-210

## Conservation du patrimoine des villes désertiques sous la mondialisation

Alina Diana BRUMAR

**Conservation du patrimoine des villes désertiques sous la mondialisation.** La mondialisation est l'un des plus grands défis auxquels le monde est confronté aujourd'hui. Les grandes villes du monde se sont alignées progressivement aux tendances générales de l'architecture, mais il y a encore des régions qui ont conservé leurs particularités. L'un de ces endroits est la ville de Yazd en Iran. Yazd est une ville très importante parmi les villes désertiques car elle possède un bon nombre de bâtiments traditionnels et pour cela la ville a été incluse sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2017. Ainsi, le but de cette étude est d'identifier l'impact de la mondialisation dans un contexte culturel particulier. Dans la méthodologie de recherche on utilisait des méthodes descriptives-analytiques, on analysait la littérature, les sites Web spécialisés et on a traité les données dans QGIS et Microsoft Excel. Les résultats de cette étude sont d'identifier les problèmes qui peuvent conduire à la disparition d'éléments vitaux du patrimoine culturel et trouver des solutions pour les promouvoir. Donc, ils pourraient être préservés facilement. La conclusion de cette étude est que dans la ville de Yazd les objectifs du patrimoine sont bien préservés, le nombre de touristes a commencé à augmenter ces dernières années, mais un problème qui devrait être résolu est les relations de l'Iran avec d'autres états.

**Mots clés :** mondialisation, patrimoine culturel, UNESCO, architecture traditionnelle

**Conservarea patrimoniului orașelor deșertice în contextul globalizării.** Globalizarea este una dintre cele mai mari provocări cu care se confruntă lumea în prezent. Marile orașe ale lumii s-au aliniat treptat la tendințele generale în arhitectura, însă mai există zone care și-au păstrat specificul locului. Una dintre aceste zone este orașul Yazd din Iran. Yazd deține un număr mare de exemple de arhitectură tradițională a deșertului, cu o serie de case de la cele modeste la proprietăți foarte mari și bogate în decorațiuni, din acest motiv orașul a fost inclus și pe lista Patrimoniului Mondial UNESCO în anul 2017. Astfel, scopul acestui studiu este de a identifica impactul pe care globalizarea îl are într-un anumit context cultural. Metodologia de cercetare a folosit metode descriptiv-analitice, s-a analizat literatura de specialitate, site-urile de specialitate și s-au prelucrat date în QGIS și Microsoft Excel. Rezultatele acestui studiu constau în identificarea problemelor care pot duce la pierderea și dispariția unor elemente ale patrimoniului cultural și găsirea unor soluții de promovare. În consecință monumentele și elementele culturale vor putea fi conservate mult mai ușor. Concluzia acestui studiu este că, în orașul Yazd, obiectivele de patrimoniu sunt bine conservate, numărul turiștilor a început să crească în ultimii ani, însă o problemă care ar trebui rezolvată ține de relațiile Iranului cu alte state.

**Cuvinte cheie:** globalizare, patrimoniu cultural, UNESCO, arhitectură tradițională

## 1. INTRODUCTION

La mondialisation est un processus complexe, avec des origines incertaines et sur laquelle une définition largement acceptée n'existe pas encore. Pour ces raisons, de nombreux spécialistes parlent de l'existence de plusieurs étapes de la mondialisation (Vries, 2018) et un processus qui est en pleine transformation même de nos jours (Bonciu, 2017). En outre, Nayyar en 2006, parle dans un article sur une confusion, parce que le terme de mondialisation est utilisé en différentes manières. En raison de la complexité de ce phénomène, il est assez difficile pour ceux qui s'intéressent à ce domaine d'arriver à un consensus. Il est très important de savoir que chaque décision concernant l'âge ou la taille du phénomène est influencée par un bagage culturel et scientifique qu'on a et dont nous sommes profondément influencés. Comme prévu, la mondialisation a aussi une grande influence sur la culture (Hania et al., 2012) par l'échange d'idées, de valeurs (Labeş, 2014), grâce au développement technologique (Nwegbu et al., 2011). Dans le contexte de cette mondialisation culturelle provoqué par le progrès technique et la libre circulation des personnes, le plus important est que les états apprennent à garder leurs éléments uniques, parfois abandonnés en raison de décisions hâtives et peu inspirées (Winter et al., 2014). L'architecture fait partie de la culture d'une région, constituant un aspect particulier de la région, qui la distingue des autres régions du monde. Même si beaucoup de villes désertiques au Moyen-Orient ont des caractéristiques similaires, l'architecture de Yazd apporte en plein plan certaines particularités de la région, comme les tours de vent (Keshtkaran, 2011).

En tentant de trouver une définition claire et complète de la mondialisation, on a pu identifier plusieurs éléments communs : la présence d'une économie interconnectée, des transactions intra régionaux, des événements mondiaux et des liens étroits entre les états. Une courte définition, qui résume en quelques mots ce phénomène est : « La mondialisation représente l'augmentation de la connexion et de la dépendance entre des sociétés qui se trouvent aux quatre coins du monde » (Nwegbu, 2011). À mon avis, la mondialisation pourrait être résumée ainsi : un ensemble de processus dans lesquels la somme des éléments d'un état (économique, politique, culturel etc.) interagit avec la somme des éléments d'autres états, créant un système mondial basé sur une communication rapide et efficace. L'idéal de ce système mondial est que les états créent des liens, mais sans affecter leur identité nationale.

Dans l'article de Mozaffari (2019), la mondialisation est partagée en quatre étapes : pré moderne, le début de la modernité, moderne et l'époque contemporaine et on parle d'une mondialisation après la Première Guerre Mondiale comme suit : « La guerre a intégré certaines économies coloniales plus profondément dans l'économie internationale, encouragé la déclaration des idéologies universalistes sous la forme du léninisme et du wilsonianisme ». Il mentionne également la période qui a suivi la Seconde

Guerre Mondiale, mais aussi l'année 1989 – connue comme l'année où le monde s'est réunifié « quand les murs sont tombés et les fenêtres se sont levées » (Mozaffari, 2019).

Une courte incursion dans l'histoire de la mondialisation nous montre l'ampleur de ce phénomène au siècle dernier. Le début de la mondialisation n'est pas connu exactement, avec de nombreux auteurs plaçant la mondialisation (comme un phénomène) avant Colomb et Magellan, mais la plupart des historiens soutiennent que la découverte de l'Amérique et le premier tour du monde ont pris la mondialisation à un autre niveau. Ces deux événements ont ouvert la voie aux échanges culturels et aux routes commerciales majeures (Vries, 2018). Dans les nouveaux territoires découverts une nouvelle culture a été importée, et après l'ère coloniale à nos jours, le progrès technique, par l'accès à l'Internet (en 2019 - 50% de la population de la planète avait accès à l'Internet – Mozaffari, 2019), a donné lieu à une mondialisation de l'information, un concept également exposé par Marshall McLuhan dans la notion de « village global ». Ici, il saisit précisément cette dimension et cette dynamique de l'information « la prise de conscience de la population mondiale en ce qui concerne les événements mondiaux » (Bonciu, 2017).

Le deuxième concept fondamental de cette étude est la culture. La culture est le plus grand trésor d'une nation, sa valeur est inestimable, et « la civilisation humaine est un ensemble d'acquis matérielles et intangibles » (Masoud et al., 2018). La culture est définie par l'UNESCO ainsi : « l'ensemble des caractéristiques spirituelles, matérielles, intellectuelles et émotionnelles distinctes de la société ou d'un groupe social, comprenant non seulement l'art et la littérature, mais aussi le mode de vie, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances » (Institute for Statistics, 2009). Dans le contexte de la culture, le patrimoine culturel est la partie qui peut être exploitée (Cândea et al., 2012). Le patrimoine fait référence à notre histoire passée, présente et future (Prajnawrdhia et al., 2015). La culture et le patrimoine culturel ont été influencés par cette mondialisation croissante et un nouveau concept est apparu : la mondialisation culturelle. Cela concerne d'une part l'échange de connaissances entre des individus appartenant à des cultures différentes et d'autre part « une uniformisation des expressions culturelles à travers le monde » (Labeş, 2014).

L'échange d'idées entre les cultures a conduit à l'apparition d'une architecture semblable dans les grandes villes. L'urbanisation rapide et les progrès technologiques ont également conduit à une uniformisation de la construction et cette tendance est de plus en plus répandue en utilisant les mêmes méthodes, matériaux et styles de construction (Eldemery, 2009). Les structures urbaines classiques ne peuvent pas faire face à une explosion de la population, et le développement de nouveaux modèles architecturaux devient nécessaire. En outre, on parle sur la formation des « régions super-urbaines » et un tel exemple est la ville Chengdu-Chongqing en Chine (Smith, 2012).

Dans une société mondialisée, les villes doivent remplir de nombreuses fonctions, comme : des centres d'interaction humaine, de créativité, de connaissances, de diversité, de culture, de commerce et d'économies créatives (Kashkouli, 2018). Aujourd'hui, les états sont obligés de faire face aux nouveaux défis de la mondialisation, dans lesquels les besoins de la population croissante sont mis en balance avec la protection d'un véritable patrimoine culturel. La préservation du patrimoine culturel intact est une obligation que nombreux pays ont acceptée en signant des accords internationaux précisément sur ce sujet-là. Le premier traité international protégeant le patrimoine culturel est *la Convention de La Hague pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé*, adoptée en 1954. Elle a été suivie d'une autre convention adoptée par l'UNESCO en 1972 et appelée « *La Convention sur la protection du patrimoine naturel et culturel mondial* ». L'UNESCO considère que la destruction de monuments du patrimoine naturel ou culturel constitue « une pauvreté préjudiciable au patrimoine de toutes les nations du monde<sup>1</sup> ». En 2003, à la 32e session de la Conférence générale de l'UNESCO, le Président Jacques Chirac a mentionné dans son discours : « Devant la disparition de tant de langues et de cultures, la communauté internationale veut défendre la diversité culturelle<sup>2</sup>. »

Cette diversité culturelle est la plus difficile à défendre dans les zones d'instabilité politique (Bandarin et al., 2012 ; Groizard et al. 2018), et le Moyen-Orient est une de ces zones. Malgré cela, le patrimoine culturel de la région connue sous le nom de « le premier centre de civilisation de l'humanité » a été bien préservé. Après Carbonea et al., (2020), le tourisme pourrait également contribuer au développement d'une culture de la paix. Le Moyen-Orient est un monde où les petites villes désertiques contrastent avec les grands bâtiments en acier et en verre, où l'architecture islamique traditionnelle rivalise avec le « style international » (Chng et al., 2017), un monde dans lequel le passé et l'avenir fusionnent parfaitement. Tout au long de l'histoire, au fur et à mesure que l'Islam s'est répandu comme religion dominante, il a conduit à l'apparition d'une architecture spécifique, connue sous le nom d'architecture islamique. Plus tard, à l'époque coloniale, la crainte que cette architecture traditionnelle pourrait disparaître a fait les historiens de l'époque à exiger « la préservation des éléments et des styles islamiques du passé » (Elmasry, 2018).

Bien que la mondialisation soit un phénomène qui a touché toutes les régions du monde, il y a quelques villes qui ont réussi se préserver mieux que d'autres. Un exemple inédit à mentionner est la ville fortifiée de Shibam, appelée « Le Manhattan du désert », grâce à son architecture unique. Il se trouve dans le désert du Yémen et était un centre important sur la route des caravanes. Parce que la ville ne pouvait pas s'agrandir en dehors des murs défensifs, les habitants ont construit leurs maisons verticalement. Leur taille est d'environ 11 étages (Smith, 2012).

<sup>1</sup> <https://whc.unesco.org/en/conventiontext/>

<sup>2</sup> <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000132143>

## 2. METHODOLOGIE

### 2.1. Description générale de la zone d'étude

La République Islamique d'Iran, connue dans le passé sous le nom de Perse, a une longue histoire, la culture persane étant l'une des plus prospères et mieux préservées. Cette culture et toutes ses richesses sont décrites dans cette : « deux millénaires et demi de littérature, des milliers de poètes et d'écrivains, une architecture impressionnante, des habitudes de vie datant de plus de 3000 ans et d'autres caractéristiques uniques qui peuvent être comparées à peu d'autres cultures sur le globe » (Hamidreza, 2009). En ce qui concerne le relief, le territoire d'Iran est dominé par des zones montagneuses et des plateaux. Il y a trois grandes unités géographiques : Les montagnes Alborz, Zagros – Makran et l'Iran Central (Popa, 2012). Yazd est situé dans le Plateau Iranien (Figure 1), à une altitude de 1200 m et c'est l'une des plus grandes villes construites en argile sur le territoire d'Iran, connue également comme la plus aride grande ville du pays et surnommé la « capitale du désert » (Keshtkaran, 2011). Les habitants de cette région ont été contraints de s'adapter aux conditions d'un climat aride, avec des températures estivales atteignant fréquemment 40°C (Talebian, 2018). Les conditions géographiques, mais surtout les conditions climatiques ont donné naissance à une architecture spécifique.



Figure 1. Emplacement géographique de Yazd (Alina Brumar, traitement en QGIS)

*La ville de Yazd – l'évolution et la préservation*

Yazd est un véritable musée en plein air avec des rues étroites, des ruelles sinueuses, des mosquées médiévales et d'autres éléments architecturaux spécifiques pour la région (Rad, 2014). L'ingéniosité des constructeurs a permis d'utiliser de manière optimale les ressources dans un cadre aussi limité. Grâce à sa position géographique, il était un centre important sur les routes de la soie et des épices, bien connu pour la soie et autres textiles. La ville conserve également la réputation du centre zoroastrien, dont le temple du feu est encore une destination de pèlerinage importante pour zoroastriens (Talebian, 2018). Le succès de la ville est dû à son système d'irrigation, appelé le qanāt, à travers lequel l'eau des montagnes est dirigée vers la ville par un système de tuyaux souterrains. Comme prévu pour le monde islamique, le bazar domine la ville, est le centre du commerce et des réunions, ayant un rôle très important dans l'économie de la ville. Les principaux articles vendus ici étaient les textiles, et aux XIVe et XVe siècles, l'exportation de soie et de tapis vers l'Inde et l'Asie centrale a conduit à un développement sans précédent de la ville<sup>3</sup>.

En ce qui concerne l'architecture, parmi les équipements de la ville on peut citer: des bâtiments publics tels que des réservoirs d'eau, des mosquées, des hammams. On ne doit pas oublier le patrimoine immatériel, les traditions de cette région, le lieu où trois religions se rencontrent: l'islam, le judaïsme et le zoroastrisme<sup>4</sup>.

Les conditions climatiques ont façonné l'architecture et parmi ces conditions on peut mentionner : les températures diurnes très élevées et les températures nocturnes relativement basses, des étés chauds et des hivers froids, peu de précipitations et des tempêtes de sable fréquentes. Ainsi, le plan de la ville était assez compact, les bâtiments devaient donner l'ombre aux habitants en été et les protéger des intempéries en hiver. Certains éléments de l'architecture de Yazd ont été décrits dans l'article de Keshtkaran (2011).

**Les rues et les trottoirs** – des éléments importants de l'architecture de la ville – ils étaient orientés est-ouest car dans l'été ils devaient être ombragés. De plus, pour éviter que l'air chaud atteigne le sol, la plupart des trottoirs sont courbés et très étroits, bordés de hauts murs (Figure 2). Certains trottoirs ont des voûtes (Figure 3). **La Cour** – est un autre élément très important et répandu non seulement en Iran, mais dans toutes les zones sèches du Moyen-Orient – la cour centrale diminue l'exposition des résidents aux conditions climatiques extrêmes (Figure 4).

<sup>3</sup> <https://en.unesco.org/silkroad/content/yazd>

<sup>4</sup> <https://whc.unesco.org/en/list/1544/>





Figure 3 – Trottoirs à Yazd  
Source: Nabavian (Mai, 2020)

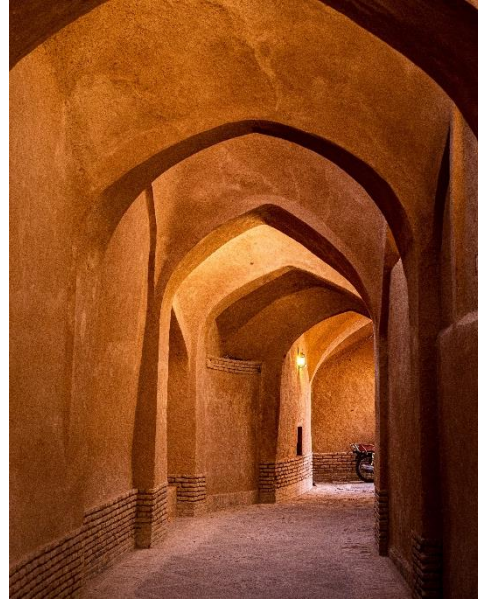


Figure 2. Trottoirs à Yazd  
Source: Lemasson-Théobald  
(Octobre, 2019)

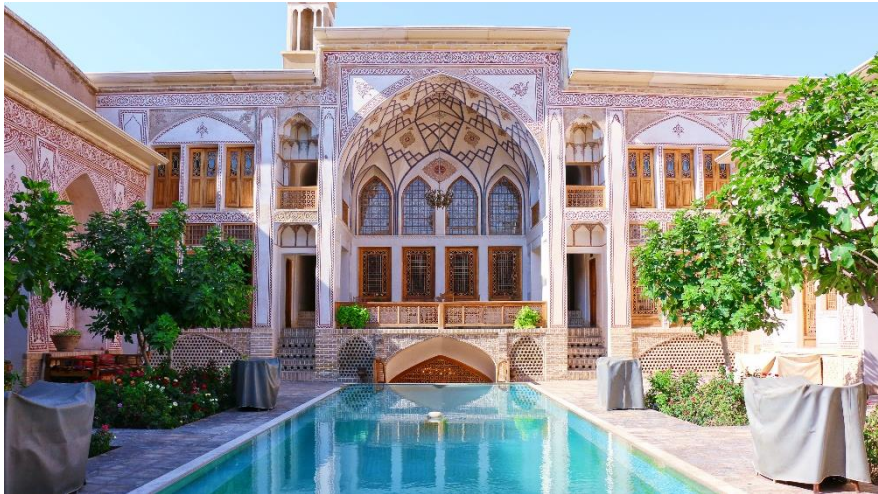


Figure 4. La cour intérieure  
Souce: Shojaei (Juin, 2018)

**Les toits** – ont des formes arquées ou de dôme, et sont construits des mêmes matériaux que la maison. **Les tours de vent** – parce que des vents forts sont enregistrés à Yazd, les habitants ont appris à utiliser la puissance de la nature. Pendant la saison chaude ces tours agissent comme un climatiseur (Figure 5).





Figure 5. Les tours de vent

Source: Almasi (Décembre, 2019)

Les plus riches construisaient deux maisons : l'une pour l'été et l'autre pour l'hiver, leur exposition au Soleil était différente. En termes de matériaux, les habitants ont utilisé ce que la nature leur offrait dans ce climat hostile, donc l'argile était la plus utilisée. L'avantage principal de celle-ci est la haute capacité thermique afin que la chaleur de l'extérieur prenne du temps pour entrer dans la maison (jusqu'à environ 8h). Grâce à cela la chaleur accumulée dans les murs pendant la journée, sera utilisée pour chauffer la maison pendant les nuits froides (Keshtkaran, 2011).

Heureusement, la ville a échappée à la modernisation qui a affecté de nombreuses autres villes traditionnelles, et a réussi à préserver la vie du Plateau Iranien. Depuis 1930, les autorités ont pris plusieurs décisions avec le désir de moderniser la ville, dont la création de larges rues commerciales et un accès plus facile aux nouveaux logements. La modernisation a été réalisée principalement en dehors de la ville historique grâce aux habitants et aux responsables politiques locaux qui ont réussi à s'opposer à la modernisation et à garder intactes les zones traditionnelles. Un premier pas vers la préservation de la ville historique a été fait en 2005, lorsqu'elle a été inscrite dans la liste des monuments nationaux, protégés par la Loi nationale sur la protection du patrimoine de 1930 et la Loi pour la création de l'Organisation iranienne du patrimoine culturel (1979).

En 2017, la ville a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

## 2.2. Évaluation du patrimoine culturel

Des méthodes descriptive-analytique ont été utilisées pour mener à bien cette étude. Une première étape dans la recherche a été l'analyse de la littérature pour voir l'état de la recherche de ce sujet et d'avoir une base scientifique. Ensuite, une carte administrative de l'Iran a été faite en QGIS pour observer l'emplacement exact de la ville de Yazd. La base d'a carte a été reprise de la base de données DIVA-GIS.ORG. Dans l'étape suivante, une

analyse de l'architecture de la ville a été faite et aussi une analyse de l'impact que les facteurs géographiques ont eu sur elle. Comme l'un des objectifs de cette étude était de trouver des solutions pour « sauver » le patrimoine culturel, le tourisme responsable a été considéré la meilleure solution en Yazd. Donc, deux graphiques ont été faits : l'un avec le nombre de touristes qui ont visité Yazd à une différence de dix ans, et le second est une analyse comparative du nombre de touristes arrivés à Yazd en 2016 par rapport au nombre de touristes qui sont arrivés en Iran dans la même année. Les données du graphique provenaient de la Banque mondiale. Une autre étape très importante dans l'achèvement de l'étude a été de consulter des sites Web spécialisés et les politiques législatives existantes en Iran sur la conservation du patrimoine.

### **3. RESULTATS ET DISCUSSION**

La destruction du patrimoine culturel d'un état signifie, comme l'UNESCO a dit, une tache noire dans la conscience de toute l'humanité, et la plupart du temps, le patrimoine culturel n'est pas dégradé par la nature, mais son importance n'est pas entièrement comprise. Cela conduit à la dégradation ou même à la destruction de celui-ci et l'histoire nous donne de nombreux exemples. La compréhension de l'importance du patrimoine culturel des différentes communautés contribue au dialogue interculturel et encourage le respect mutuel entre eux (Mimar Sinan Fine Arts University, 2014).

La meilleure solution pour protéger les éléments du patrimoine culturel est de les transformer en sites protégés, une décision prise aussi par les autorités iraniennes. Le tourisme responsable est la meilleure façon d'utiliser ces sites, surtout que, les destinations touristiques visent à souligner le caractère distinctif de leur patrimoine et de leur culture (Jones et al., 2020). Selon le rapport de l'Organisation du Patrimoine Culturel, le nombre de touristes qui ont visité Yazd a augmenté considérablement en dix ans, comme le montre le graphique six (Figure 6).

Le secteur privé avait vu cette nouvelle opportunité et plusieurs investisseurs ont acheté des maisons dans la vieille partie de la ville et les transformant en hôtels, restaurants ou cafés. En 2017 à Yazd, il y avait 15 hôtels traditionnels, 20 maisons d'hôtes, 10 restaurants traditionnels et 5 cafés traditionnels (Rezaei, 2017). Ainsi, les gens ont conservé « l'identité locale » de la manière exposée par Eldemery. Ceux que l'on appelle les « guérisseurs des zones historiques » favorisent le patrimoine authentique de la ville et contribuent à intégrer les populations locales dans les activités touristiques. En outre, dans leurs témoignages, les habitants parlent d'un progrès socio-culturel dû au tourisme : les gens ont amélioré leur comportement ; le tourisme a encouragé les enfants à apprendre l'anglais et les gens là-bas sont plus fiers de leur culture (Rezaei, 2017).

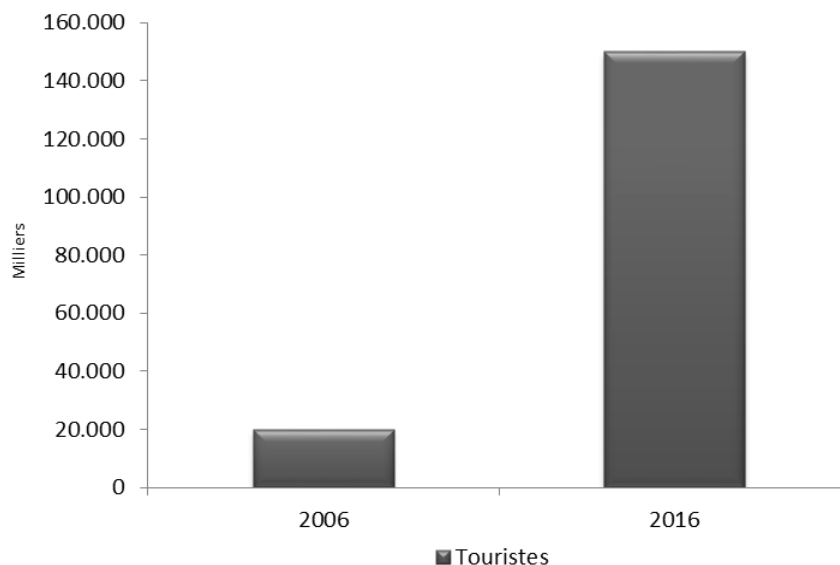


Figure 6. Nombre de touristes arrivant à Yazd en 2006 et 2016  
Source de données: Rezaei (2017)

Par ailleurs, on parle du patrimoine culturel immatériel (les traditions, les coutumes, les légendes) que les habitants de Yazd ont pu préserver et présenter aux touristes. Un bon exemple ici est celui décrit par Rezaei qui raconte que pendant les cérémonies de deuil les meilleurs endroits sont offerts aux visiteurs. De plus, les femmes ont été autorisées à s'asseoir dans la section réservée aux hommes pour avoir une meilleure vue de la cérémonie et prendre des photos. Ainsi, les habitants de Yazd ont compris la valeur de leur patrimoine et l'importance du tourisme dans cette région aride.

Lorsqu'on parle de préservation du patrimoine culturel d'une ville, en général sont pris en compte les éléments du patrimoine culturel matériel : les bâtiments doivent être rénovés et entretenus et le style traditionnel préservé. En outre, pour les villes désertiques et autres villes historiques, il est nécessaire d'avoir des règles de construction en termes de style architectural et de matériaux utilisés (Araoz, 2011) et la construction de nouveaux bâtiments qui ne respectent pas ces règles devrait être interdite.

Une planification urbaine rigoureuse doit être envisagée, car ces villes s'engagent à se conformer à certaines règles strictes de protection. La destruction de monuments peut entraîner des sanctions de la part de la communauté culturelle internationale<sup>5</sup>. Malgré l'augmentation du tourisme à Yazd, le pourcentage de touristes qui ont visité la ville est assez faible, par rapport au nombre de touristes qui sont arrivés en Iran. C'est pourquoi la ville de Yazd a également besoin d'une promotion efficace. Eu égard au fait que la préservation de l'authenticité de ces zones est la plus importante, il existe plusieurs

<sup>5</sup> <https://yazdstourism.com/yazd-urban-development-projects-should-respect-historical-buildings-and-texture-to-remain-a-unesco-city/>

façons de les préserver et de les promouvoir : l'inclusion de ces « villes musée » dans certains circuits touristiques ou la création de routes thématiques : pour la ville de Yazd un bon exemple d'itinéraire touristique serait : « La route des villes d'argile » – cette route comprendrait plusieurs villes ayant des caractéristiques similaires dans la région du Plateau Iranien. De cette manière d'autres zones très intéressantes inaccessibles au tourisme classique pourraient être connues ; une autre route extrêmement célèbre au cours des siècles et qui continue de fasciner n'importe quel touriste est la «la Route de la Soie » - l'Iran était un centre important sur la route qui reliait l'Europe à l'Extrême-Orient. Les anciennes routes de caravane ont un potentiel touristique très élevé, pas pleinement exploité en Iran ; une reproduction d'une caravane au plus proche ville (Yazd-Meybod) serait une expérience unique. Les touristes pourraient revivre la vie des commerçants qui ont parcouru cette route de plus de 6000 km il y a plusieurs siècles.

Une autre solution pour préserver « l'esprit du lieu » est l'inclusion de personnes qui connaissent encore l'artisanat traditionnel dans certaines associations d'artisans locaux, afin que les touristes puissent voir les anciennes coutumes de la région et mieux comprendre la culture locale (un bon exemple pour Yazd sont des tapis – recréant la façon dont ils ont été tissés dans le 14ème au 15ème siècles). Les bibliothèques peuvent également être un point de visite très important pour les touristes qui veulent savoir plus sur l'histoire et l'architecture d'un endroit. Elles sont essentielles à la recherche et à la promotion. A Yazd, avoir une bibliothèque qui garde des photographies, des livres, des manuscrits, des cartes ou même des enregistrements audio (ERASMUS, 2019) serait un avantage pour la région. Une promotion d'une telle bibliothèque encouragerait les activités touristiques.

L'organisation d'événements dans la région est une autre façon de promouvoir ces sites. Les festivals du patrimoine culturel dans lesquels l'architecture de la région, la gastronomie ou les coutumes sont promues pourraient accroître l'intérêt des touristes. Ils ont plusieurs avantages : ils font la promotion du patrimoine d'une manière unique, ils éduquent le public sur le patrimoine et apportent des revenus supplémentaires à l'économie locale. D'autres festivals qui peuvent être organisés à proximité des sites sont : festivals de cinéma, de musique ou de théâtre qui ont fait connaître les petites villes du monde entier - qui sont actuellement associés à l'événement.

L'initiative « adopter un patrimoine » – un projet initié par le gouvernement indien et qui pourrait être étendu à d'autres régions du monde, y compris l'Iran. A travers ce projet, certaines organisations du secteur public ou privé, ou particuliers, sont en charge du développement, de la modernisation et de l'entretien des monuments.

La promotion d'un lieu peut se faire soit par des méthodes traditionnelles, soit par de nouvelles méthodes adaptées au XXIe siècle. Une méthode traditionnelle est la publication d'un article sur les sites du patrimoine naturel et culturel d'une région dans

un magazine spécialisé tel que « National Geographic Traveler ». Une méthode adaptée à la société d'aujourd'hui est de promouvoir une destination à travers des blogueurs ou des vloggers de voyage, qui seraient invités à découvrir les merveilles d'un espace par les autorités ou certaines associations intéressées à promouvoir le patrimoine culturel. Le principal avantage de cette méthode est que l'information atteint des millions de personnes rapidement.

L'accessibilité est également très importante pour la pratique des activités touristiques. L'Iran a environ 100 aéroports, dont 13 aéroports internationaux. Yazd a son propre aéroport, et les vols à destination et au départ de Téhéran et Mashad sont réguliers et prennent un peu plus d'une heure. Dans la ville, on peut aussi arriver en bus, car Yazd est relié à plusieurs grandes villes du pays (Téhéran, Shiraz, Esfahan et Mashad). Malheureusement, les distances sont très longues (un voyage de Téhéran prend environ 10 heures). Un aspect qui pourrait être amélioré est le voyage en train, parce qu'à la gare de Yazd presque tous les signes sont en persan, et l'achat de billets est également difficile pour les touristes étrangers. En outre, la billetterie est située à l'extérieur du bâtiment de la gare et elle est donc difficile à trouver (JICA, 2018).

Un autre élément qui aiderait à promouvoir Yazd est la visibilité du site dédié à la ville. D'après les recherches menées à ce jour, on a observé que le site web de la ville n'est pas visible en ligne, et la culture et les événements organisés là-bas pourraient être promus d'une manière plus interactive. Au contraire, la ville est bien présentée sur le site officiel de l'UNESCO où les raisons pour lesquelles elle est devenue un site du patrimoine mondial sont données. Yazd est promu par plusieurs agences de voyages iraniennes. Après une recherche avancée, on a découvert que la ville de Yazd se trouve également sur le site officiel du Ministère du Tourisme (nom officiel *Ministry of Cultural Heritage, Tourism and Handicrafts*) à la catégorie « cultural héritage » -> « UNESCO heritages ». D'ici, on peut accéder la page « Visit Iran ». Une autre page web sur laquelle il y a beaucoup d'informations sur l'Iran est « Tourism and Touring Organization (NGO) ». L'accessibilité de l'information joue un rôle clé dans le choix de la destination de vacances, c'est pourquoi la ville de Yazd devrait devenir plus visible sur le marché touristique international grâce à une promotion plus active dans l'environnement numérique.

#### **4. CONCLUSIONS**

La mondialisation est un phénomène aux origines très anciennes, dont l'influence s'est renforcée au cours des dernières décennies. La mondialisation facilite la communication et la compréhension entre les cultures, l'objectif principal étant l'interaction interculturelle et non l'assimilation d'une culture par une autre plus forte. Comme la mondialisation est inévitable, la chose la plus importante est de préserver le patrimoine matériel et immatériel authentique, parce que la culture est la pierre angulaire



de toute civilisation. L'Iran, un vaste pays avec un relief diversifié et différentes zones climatiques, a réussi à préserver son patrimoine culturel et à placer bon nombre de ses objectifs sur la Liste des monuments nationaux. L'Iran a eu 7.295.000 touristes en 2018, la plupart d'entre eux en provenance d'Irak, suivis par ceux d'Azerbaïdjan, de Turquie, du Pakistan et de Bahreïn. Un problème important en Yazd est la saisonnalité. En raison de sa position géographique la plupart des touristes arrivent ici au printemps et en automne parce que les températures sont modérées. Cette saisonnalité affecte l'économie locale, par exemple le taux d'occupation des hôtels diminue de 100% en haute saison touristique à seulement 40% en hors-saison, et les solutions proposées précédemment pourrait augmenter le nombre de touristes qui visitent la ville en hors-saison.

En ce qui concerne la conservation, les bâtiments et les monuments importants de la ville bénéficient d'une bonne conservation et aussi des explications en anglais. En outre, les noms des points d'intérêt touristiques, tels que les restaurants, cafés ou hôtels, sont écrits en persan et en anglais ; les panneaux d'orientation sont en anglais. Le persan est utilisé pour les affiches non touristiques. En Yazd, le style architectural traditionnel n'a pas été affecté par la mondialisation, principalement grâce à la position de la ville, au milieu du désert. Cependant, on peut parler d'une mondialisation dans le domaine gastronomique, parce que malgré la position isolée de la ville, ici on peut servir de plats internationaux, comme la pizza.

L'importance de préserver le mode de vie traditionnelle est également soulignée par l'existence ou l'adoption d'une législation rigoureuse depuis les années 1930 (Loi nationale sur la protection du patrimoine). Plus tard, la loi instituant l'Organisation iranienne du patrimoine culturel (ICHO). Une organisation dont le but est d'étudier, préserver et revitaliser le patrimoine culturel<sup>6</sup>.

La préservation de ces villes désertiques est nécessaire car ces bâtiments préservent le mode de vie des personnes qui ont vécu pendant centaines d'années dans ces lieux, leur religion, leurs traditions et ainsi on garantit aux futures générations le droit « à l'ancienne culture ».

L'Iran est un pays avec un patrimoine touristique impressionnant, mais il doit encore améliorer des questions telles que : la promotion du tourisme et la création d'une marque de pays. L'une des questions qui affectent les flux touristiques vers l'Iran est la politique et les conflits diplomatiques dans lesquels l'Iran est impliqué, en particulier les tensions entre Téhéran et Washington.

---

<sup>6</sup> <https://whc.unesco.org/en/statesparties/ir/laws/>

## 5. REFERENCES

- ARAOZ, G.F. 2011. Preserving heritage places under a new paradigm, *Journal of Cultural Heritage Management and Sustainable Development*, Vol. 1, Issue 1, pp. 55 – 60, <http://dx.doi.org/10.1108/20441261111129933>.
- BANDARIN, F., VAN OERS, R. 2012. *The Historic Urban Landscape: Managing Heritage in an Urban Century*, First Edition, Blackwell Publishing Ltd.
- BONCIU, F. 2017. Caracteristici ale globalizării în primele decenii ale secolului al XXI-lea, *Revista de Economie Mondială*, Vol. 9, Nr.1.
- CÂNDEA, M., SIMON, T., BOGAN, E. 2012. Patrimoniul turistic al României, Editura Universitară, București, p. 112.
- CARBONEA, F., OOSTERBEEKB, L., COSTAC, C., FERREIRAD, A.M. 2020. Extending and adapting the concept of quality management for museums and cultural heritage attractions: A comparative study of southern European cultural heritage managers' perceptions, *Tourism Management Perspectives* 35.
- CHNG, K.S., NARAYANAN, S. 2017. Culture and social identity in preserving cultural heritage: an experimental study, *International Journal of Social Economics*, Vol. 44 Issue: 8, pp.1078-1091, <https://doi.org/10.1108/IJSE-10-2015-0271>.
- ELDEMERY, I.M. 2009. Globalization challenges in architecture, *Journal of Architectural and Planning Research*, Vol. 26, No. 4, Theme Issue: WorkBeyond Boundaries, pp. 343-354.
- ELMASRY, S.K. 2018. Islamic architecture in Dubai: renewal and contemporaneity, *Islamic Heritage Architecture and Art II*.
- ERASMUS. 2019. The role of libraries in promoting cultural heritage. State of the art report.
- GROIZARD, J.L., SANTANA-GALLEGO, M. 2018. The destruction of cultural heritage and international tourism: The case of the Arab countries, *Journal of Cultural Heritage*, <https://doi.org/10.1016/j.culher.2018.06.005>.
- HANIA, U., AZZADINAA, I., PAMATANG, C., SIANIPARA, M., SETYAGUNGA, E.H., ISHIIB, T. 2012. Preserving cultural heritage through creative industry: A lesson from Saung Angklung Udjo, *Procedia Economics and Finance* 4, pp. 193 – 200.
- INSTITUTE FOR STATISTICS OF THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION. 2009. The 2009 UNESCO Framework for Cultural Statistics, p. 9.
- JAPAN INTERNATIONAL COOPERATION AGENCY – JICA. 2018. Data collection survey on tourism and cultural heritage in the Islamic Republic of Iran - Final Report, Hokkaido University.
- JONES, R., JONES, T., COX, S. 2020. Heritage and Culture, *International Encyclopedia of Human Geography*, 2nd edition, Volume 6, <https://doi.org/10.1016/B978-0-08-102295-5.10189-1>.

- KASHKOULI, A.B., ZARABI, A., MOUSAVI, M.N. 2018. The role of creative economy in the realization of a creative city: a case study of the city of Meybod in Yazd province, Iran, *Geographia Polonica*, Volume 91, Issue 3, pp. 335-351.
- KESHTKARAN, P. 2011. Harmonization between climate and architecture in vernacular heritage: a case study in Yazd, Iran, *International Conference on Green Buildings and Sustainable Cities*, *Procedia Engineering* 21, pp. 428 – 438.
- LABEŞ, S.A. 2014. Globalization and cultural identity dilemmas, *CES Working Papers – Vol. VI*, Issue 1.
- MASOUD, H., MORTAZAVI, M., FARSANI N.T. 2018. A study on tourists' tendency towards intangible cultural heritage as an attraction (case study: Isfahan, Iran), *City, Culture and Society*.
- MIMAR SINAN FINE ARTS UNIVERSITY 2014. 7th Diversity Matters – a forum on preserving culture and heritage. *Culture and Heritage through Generations*, Mimar Sinan University of Fine Arts, 11-14 May, Istanbul.
- MOZAFFARI M. 2019. Civilization and globalization in a world of turmoil, *GLOCALISM: JOURNAL OF CULTURE, POLITICS AND INNOVATION*, 1, DOI: 10.12893/gjcp.2019.1.5.
- NAYYAR, D. 2006. Globalisation, history and development: A tale of two centuries, *Cambridge Journal of Economics*, 30, 137–159, doi:10.1093/cje/bei090.
- NWEGBU, M.U., EZE C.C., ASOGWA B.E. 2011. Globalization of Cultural Heritage: Issues, Impacts, and Inevitable Challenges for Nigeria, *Library Philosophy and Practice*, ISSN 1522-0222.
- POPA, V. 2012. *Geografia statelor Asiei*, Editura Universitară, Bucureşti.
- PRAJNAWRDHIA, T.A., KARUPPANNANA, S., SIVAMA, A. 2015. Preserving cultural heritage of Denpasar: local community perspectives, *Procedia Environmental Sciences* 28, pp. 557 – 566.
- RAD, M.A. 2014. *Creating a Future for an Ancient Sustainable City*, Yazd, Master Thesis, Waterloo, Canada.
- REZAEI, N. 2017. Resident perceptions toward tourism impacts in historic center of Yazd, Iran, *Tourism Geographies*, DOI: 10.1080/14616688.2017.1331261.
- SMITH, P.D. 2012. *CITY. A guidebook for the urban age*, Bloomsbury Publishing.
- TALEBIAN, M.H. 2018. *Historic City of Yazd. World Heritage Site Importance, Values, Management and Challenges*, Iranian Cultural Heritage Handicraft and Tourism Organization.
- VRIES, P. 2018. *A very brief history of economic globalization since Columbus*, International Institute of Social History, Amsterdam.
- WINTER, T., LOGAN W. 2014. Asian Cities: Cultural heritage and the interplay between nation building and internationalism, *Historic Environment*, vol. 26, no. 3, pp. 1-6.